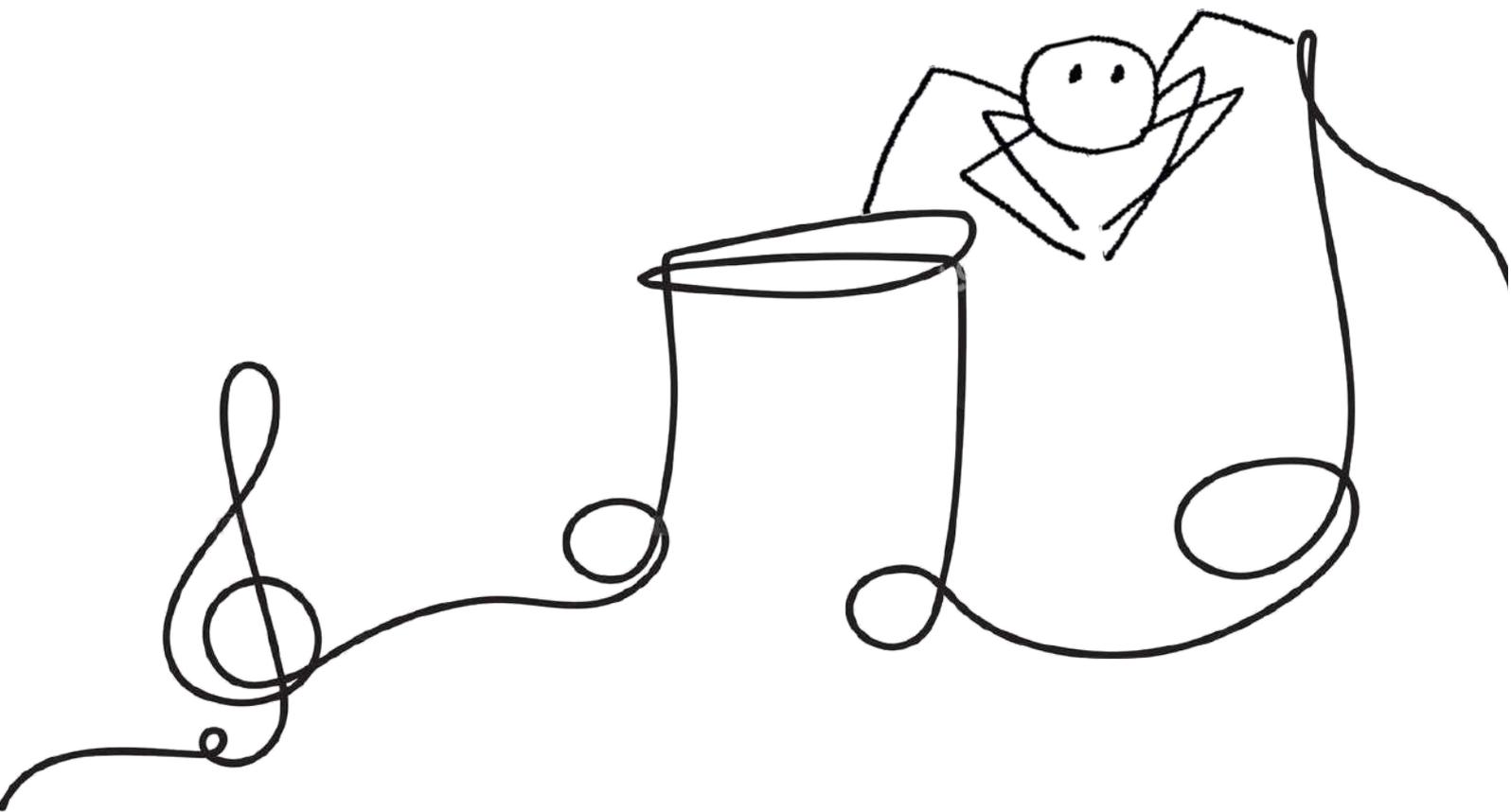


mouche

bis repetita ♪



recréation **2025**

collectif a. a. ♪ / danse, arts visuels & **musique live**
jeune public – dès 3 ans

à l'origine une création... originale

mouche
ou le songe d'une dentelle

jeune public - dès 3 ans

danse & arts visuels

créée le 19 novembre 2021 à Bergerac (24)



Dans un champ de fleurs toutes douces, toutes blanches, elle et lui virevoltent.

Il et elle ont l'air de n'avoir qu'un seul corps et plein de pattes ! On les voit battre des ailes en faisant des ronds avec leurs dos. Que c'est beau ! Dans ce spectacle imagé, si accueillant, l'ambiance est à la poésie et à la rêverie.

Mouche ou le songe d'une dentelle se regarde comme on lit l'histoire du soir : avec minutie, avec une petite voix, avec engouement. Les ombres ne font pas peur.

La dentelle est ciselée pour devenir un tableau.

Cette chorégraphie est un premier pas pour apprendre que la beauté se niche dans les détails.

+ d'infos sur www.collectifaoa.fr/jeunepublic

la beauté se niche dans les détails



TTT
Très bien

par Françoise Sabatier-Morel - Télérama le 13 mars 2023

Ce « songe » chorégraphique est le tissage de trois éléments : une danse délicate, à l'image du parterre de fleurs de dentelle et de ses ombres flottantes créés par la magnifique scénographie ; une composition musicale (dont une version des Folies d'Espagne à la flûte, de Marin Marais) ; et une création numérique et visuelle autour d'une sympathique araignée qui fabrique des pelotes de fils. Autant d'ingrédients qui forment une pièce pleine de poésie pour les tout-petits. Les corps des deux danseurs s'unissent, s'entrelacent au sol ou s'entremêlent dans des portés tout en douceur ; leurs mouvements s'associent aux images animées pour que chacun puisse dérouler le fil de son paysage imaginaire.

...un redéploiement musical !

mouche

bis repetita [⌘]



Suite à l'invitation de Laure Pauthe, alors en charge de la programmation des propositions jeune public à la Philharmonie de Paris, puis à sa suite Mathilde Michel-Lambert, d'imaginer Mouche à la Philharmonie, nous avons invité Mathieu Ben Hassen à cogiter à la partition musicale de Mouche.

Par la présence de musiciens au plateau et la ré-écriture de la partition musicale, nous nous offrons une occasion de découvrir de nouveaux tissages et de nouvelles complicités à l'intérieur de ce beau projet.

De toute les pièces du collectif a.a.O, Mouche est probablement la plus musicale et la plus propice à se prêter à cette expérience artistique.

Chaque mouvement, chaque intention des danseurs est une invitation à la musicalité.

Qu'ils se cherchent, se perdent, se confondent ou se répondent, chaque moment est l'occasion d'une rencontre : des pas chuchotés à la chute silencieuse des corps, de la poupée de chiffon à l'araignée malicieuse, chaque note trouvera sa résolution dans une partition cousue sur mesure.

Carole Vergne & Hugo Dayot



[⌘] bis repetita : les choses répétées deux fois sont plaisantes

un compositeur et musicien

mathieu ben hassen



C'est après l'étude de l'harmonie et du contrepoint au Conservatoire de Bordeaux, puis une Licence au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en Percussion, que sa créativité et son envie de jouer se concrétisent .

Sensible au mélange des esthétiques et des genres, son apprentissage académique et ses expériences pluridisciplinaires sont une force et une singularité pour créer, composer, jouer et s'exprimer. Il est percussionniste-danseur (Echoa - Cie Arcosm), multi-instrumentiste (Muances, Coda - Cie Ever de Camille Rocailleux), chanteur et arrangeur (dans le groupe « les frères Brothers »), body-percussionniste et choriste (Lalàlive - Camille, et dans Anthropus - les Humanophones).

Il dirige et compose un Requiem à l'âge de 25 ans, ainsi qu'un opéra sénégalais Leena (sur un livret de Boubacar Boris Diop). Il signe également la musique de plusieurs spectacles vivants : La poétique de l'instable - Thomas Guerry - Cie Arcosm / Partitions - Marion Parrinello - Cie Sospeso.

Aujourd'hui, en plus de son travail sur scène, il se consacre entièrement à la composition de musique à l'image pour le cinéma. Il a signé la musique de courts métrages (ex : La naissance de Venus - Virginie Kahn ou encore Ma dame au camélia - Edouard Montoute) et de longs métrages avec Mes frères de Bertrand Guerry, ou encore Captives d' Arnaud Des Pallières.

Sur un air de Folia

Le travail s'annonce passionnant : recréer dans un contexte déjà existant c'est un vrai travail d'arrangeur/compositeur, et la complicité que nous avons avec le collectif a.a.O n'est plus à démontrer.

Pouvoir garder la présence de Marin Marais en essayant d'enrichir l'arrangement, se permettre de diversifier les timbres, et peut-être, pourquoi pas, repenser et redécouvrir les respirations sur scène.

Avoir des musiciens au plateau permet d'explorer énormément de nouvelles pistes, mais il faut faire attention à ce que la musique n'écrase pas la danse.

Surtout dans un spectacle assez intime comme une mouche, qui s'adresse à la petite enfance.

Je trouve d'ailleurs intéressant que Mouche permette aux tout-petits d'être titillés sur le monde du rêve, de l'imaginaire, de l'axe de lecture multiple, plutôt que sur une idée structurante et possiblement binaire.

Et je pense que la musique doit essayer de suivre au maximum cette notion.

La voix s'est de suite imposée à Carole et moi-même car avec le vocal on est de suite dans l'organique, ce n'est pas pour rien que c'est encore à ce jour "l'instrument" difficile à reproduire dans le domaine de l'instrument virtuel. À côté de ça, il me paraissait essentiel d'avoir des percussions pour garder une présence rythmique et une richesse sonore puis ajouter à cela un autre instrument polyphonique (guitare par exemple), afin de ne pas perdre la richesse harmonique déjà existante.

Mathieu Ben Hassen, octobre 2023

distribution artistique

compositeur arrangement, percussions, guitare, clavier

Mathieu Ben Hassen

bugle, clavier, percussions

Julie Varlet

scénographie, vidéos et images animées

Carole Vergne et Hugo Dayot

chorégraphie Carole Vergne

interprètes Chloé Hernandez et Orin Camus

lumière Stéphane Guilbot

régie son & vidéo Frédéric Valet

araangement Pierre Fleygnac



calendrier de création

Résidences

Répétitions en novembre 2024 - 3 jours de résidence studio

Répétitions en mars 2025 - 5 jours de résidence au T4S Gradignan

Représentations

Au T4S - Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan
du mardi 11 au jeudi 13 mars 2025

À la Philharmonie de Paris
les dimanche 30 et Lundi 31 Mars 2025

actions pédagogiques autour de Mouche



Pendant que la main glisse, c'est tout le corps qui s'agite !

Passé le stade du gribouillis, l'enfant commence à travers la maîtrise de son geste à produire des formes. Cependant la capacité d'intégration et de reconnaissance de ces formes reste en construction. En lui faisant appréhender des formes à reproduire sur le plan moteur et sur le plan cognitif c'est à toute son intelligence sensible que l'on fait appel.

De plus en quittant la feuille A4, il peut prolonger le dessin du tracé en passant par d'autres segments corporels et alimenter son goût pour l'exploration (motricité générale) et appréhender la notion d'espace par le mouvement dessin.

Vivre corporellement les trajectoires en traçant un dessin sur un grand format et en s'élançant dans l'espace, en passant par des outils conjoints (entre la danse et le dessin) nous accompagnons l'enfant à s'engager, à chercher et inventer d'autres chemins d'apprentissage.

À coeur joie ! Ribambelle !

Comme un territoire d'imprégnation propice à l'élan, la spontanéité et au rebond.

Ces ateliers peuvent être réalisés ensemble ou séparément.



Atelier Peinture

Nous invitons les enfants à produire des gestes et des formes sur de grands pans de papier (1m x 5m) à travers l'exploration du point, du rond et nous les accompagnerons par étapes à traverser la ligne, l'onde et la boucle.

Âge : de 3 à 6 ans

Temps : 3/4 d'heure par fresque

Nombre d' enfants pour 1 fresque : 1/2 classe
soit 2 fresques réalisées en 1h30 pour 1 classe entière

Materiel : Papier, peinture , tissu, pinceaux, bols et blouses



Atelier DD

Âge et durée : de 3 à 6 ans - 30 min

nombre d'enfants : 16 participant-e-s maximum

C'est tout le corps qui danse et c'est tout le corps qui dessine

A travers l'exploration du cercle, de l'onde, de la boucle et du zig zag, ce moment d'atelier est une invitation à explorer le tracé des formes à partir de segment corporel (comme la main, le pied, la tête ...) pour arriver a une dimension plus globale, le corps.

Les spécificités de la dentelle comme l'aérien et la légereté seront autant de prétextes pour aborder des qualités différentes (poids léger et poids lourd) En l'invitant à représenter des formes , nous faisons appel à sa créativité. Découvrir, explorer, répéter, inventer...en passant par une multitude de possible afin

d' accompagner l'enfant dans son processus artistique autonome.



Atelier Fluos

Âge et durée : de 3 à 6 ans - 30 min

ça gribbouille - ça décolle - ça déchire
et on éteint la lumière

Âge : de 3 à 6 ans

Temps : 3/4 d'heure par fresque

Nombre d' enfants pour 1 fresque : 1/2 classe
soit 2 fresques réalisées en 1h30 pour 1 classe entière

Materiel : Papier, feutre fluo , peinture fluo , pinceaux , bols



Atelier Parents et Enfants

Un moment de complicité et d'échanges entre les parents et les enfants.

Une rencontre corporelle, une invitation à explorer avec les pieds, les coudes, les grands et petits doigts et tout le corps !

Partager avec son enfant à travers des situations de jeux en prenant l'espace. S'engager dans le mouvement avec son enfant.

Expérimenter et partager un moment fort avec sa maman et/ou son papa. Car ici c'est la relation qui est placée au coeur de cet atelier. Une expérience sensorielle et physique à un âge où les enfants ont encore besoin d'être en contact avec leurs parents.

une immersion au plateau

Avec **i.Glu (création 2018)** nous avons souhaité inviter les enfants, avant et après la représentation, à fouler l'espace de jeu au sein même de la scénographie du spectacle.

Avec **Mouche ou le songe d'une dentelle**, nous avons réitéré ce désir d'accueillir les enfants et les familles au plateau à l'issue de la représentation.

Munis de petites lampes de poches que nous fournissons, les enfants sont invités par groupe à s'approcher, révéler et rejouer par un jeu d'ombre et lumière le jardin de fleurs en dentelle.

Cette proximité, invitant à l'émerveillement et à l'attention, permet ainsi une immersion dans la proposition, un prolongement de l'expérience sensible.

Précis et précieux, ce moment se pense et se conçoit en collaboration étroite avec l'équipe du théâtre.











DANSEUSE

Chloé Hernandez est née à Bordeaux en 1981. Après avoir pratiqué la danse classique et la natation de façon intensive, elle est admise au Conservatoire National de Région de Toulouse en 1996 pour suivre un cursus de danse classique et contemporaine, puis intègre le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers en 1999. Riche des enseignements et des nombreuses rencontres liés à sa formation, Chloé développe personnellement un travail de construction corporel au travers de la composition, de l'improvisation en théâtre et en danse, elle approfondit une liberté d'expression allant du geste minimaliste jusqu'à la physicalité extrême. En 2001, elle crée le solo « Cent fois le soir... », inspiré de « Lettre d'une inconnue » une nouvelle de Stéphan Zweig. Le texte, la voix et le corps se heurtent et s'enchevêtrent pour former un double langage, elle confirme alors son amour pour le théâtre physique.

Sa première collaboration se passe à Aix en Provence, en 2002, avec Tamar Daly, comédienne et jeune chorégraphe Israélienne, pour la pièce « Radio Banale ». Elle travaille par la suite avec des artistes comme Régis Obadia, Abou Lagraa, David Drouard, Mohamed Shafik- Laurence Rondoni, Saida Mezgueldi, Ezio Schiavulli, Giani Joseph, Dominique Boivin, Paco Décina et Valérie Rivière.

En 2005 en collaboration avec Amala Dianor et Orin Camus elle crée le Collectif C dans C. Ensemble ils montent plusieurs pièces mêlant danse contemporaine, hip hop, musique actuelle, théâtre et vidéo.

En 2012 Elle crée avec Orin Camus l'association Yma, compagnie de danse contemporaine et résidence de création ouverte aux artistes de toutes disciplines, basée à Mézin dans le Lot et Garonne. En parallèle de son engagement pour la communauté artistique à travers le prêt d'un espace de création, Chloé nourrit son désir d'intégrer des projets culturels et de mettre son expérience au service de nouvelles initiatives artistiques.



DANSEUR

Né à Auch en 1981, Orin Camus passe son enfance entouré d'artistes danseurs et musiciens.

Il se forme à la danse grâce à divers stages et une pratique régulière dans l'école de ses parents, s'éveille à la musique par la batterie et le scratch, à l'acrobatie et la jonglerie au Pop-Circus d'Auch.

Il étudie ensuite la danse classique au Conservatoire de Toulouse, pratique la danse hip hop après les cours et découvre la danse contemporaine, qui selon lui est un art plein, un patchwork de tout ce qu'il a goûté jusqu'alors. C'est ainsi qu'il intègre en l'an 2000 le CNDC d'Angers, où il parfait sa formation et aiguisé son goût pour une danse contemporaine improvisée et physiquement engagée.

En 2002, Orin entame sa carrière professionnelle auprès de divers chorégraphes dont Paco Décina et Valérie Rivière, en parallèle il chorégraphie au sein du Collectif CdansC durant sept ans.

En 2012 il crée avec Chloé Hernandez, l'association Yma, compagnie de danse contemporaine et résidence de création basée en Lot et Garonne. Ils conçoivent ensemble une dizaine de pièces chorégraphiques dont le solo « L'Homme Assis » en 2012, « Les pétitions du corps » pièce pour six danseurs en 2016, ou le duo « Si nous prenions le temps » en 2021.



CHORÉGRAPHE, CO-CRÉATRICE & ARTISTE VISUEL

J'ai été formée en danse contemporaine au sein de plusieurs établissements et auprès de diverses influences. Dès que j'ai eu terminé mon apprentissage technique, je me suis rapidement intéressée à la sensation plutôt qu'à la forme, à une approche organique du corps, un travail sur la chair et le squelette. C'est pourquoi j'ai eu besoin d'aller vers les techniques somatiques (Yoga, Body Mind Centering, Feldenkrais, Alexander) et aussi découvrir le travail de Jacques Garros.

Cherchant les univers chorégraphiques propices à cette recherche, j'ai œuvré à la rencontre de différents artistes comme Kabinet K (Gand), Yuval Pick, Samuel Lefevre (Peeping Tom), Hofesh Shechter (Londres), Régine Chopinot, Katie Duck, Patricia Kuypers, Franck Beaubois, Mathilde Monnier, Stan Parker (Cie Trisha Brown) qui contribuèrent chacun à leur manière à la formation de ma sensibilité artistique.

Ensuite j'ai exploré, afin de définir voir d'appivoiser ce que serait « ma » danse et de comprendre les enjeux d'un projet chorégraphique. C'est à travers la composition que j'ai compris ce qui me passionnait réellement : les enjeux d'espaces et d'écriture.

Faire vibrer un espace à travers un corps en mouvement est vite devenu mon aspiration première; cela me poussa à poser les premières intentions d'un projet solo qui me conduirait à la recherche de nouveaux appuis afin de développer un langage chorégraphique singulier.

En 2015, je compose ma première série de dessins Western (un langage visuel et infographique consacré à la danse). Ces dessins constitueront les fondements de ma recherche visuelle et signeront l'espace scénographique d'Ether et Cargo, deux pièces qui seront sélectionnées par L'ONDA dans le cadre de la charte d'aide à la diffusion (2016 - 2019).

Matière physique et graphique – chacune se faisant le prolongement de l'autre – conscience des sensations intérieures telles que la torsion et la spirale, c'est à travers ces thèmes que j'ai construit un univers personnel, un projet de compagnie et d'écriture au plateau, par une danse fluide et organique imprégnée des techniques dites somatiques

J'ai ensuite saisi que la qualité d'un danseur ne se résumerait pas à savoir ce qu'il pouvait produire (ce qui le réduirait à un corps technique), mais comment il la produirait. Je comprenais qu'une qualité deviendrait bientôt chez un interprète une spécificité. Si je souhaitais développer ces qualités, il me faudrait mettre en place une technique et créer les outils afin de l'appréhender et la transmettre, ce qui me permit de poser les fondements de l'écriture chorégraphique du collectif a.a.O..

Depuis 2016, avec Hugo Dayot, nous explorons les espaces immersifs à hauteur d'enfant (à travers l'usage des arts visuels, du film d'animation et d'une création graphique et numérique personnelle) et nous nous engageons dans une réflexion sur l'enfance et la jeunesse comme axe de production artistique.



CO-CRÉATEUR & ARTISTE VISUEL

Je découvre la danse contemporaine à 23 ans, en poussant spontanément la porte d'un studio de danse à Bordeaux, faisant le même jour la rencontre de Carole Vergne qui marquera de manière décisive mes choix de vie futurs.

Parallèlement à cette inclination naissante, j'intègre une formation à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux en option arts et médias. J'y suis, entre autres, les enseignements de Viviane Prost, Cyriaque Moniez ou encore Fabien Vallos et collabore au fil des cycles d'études comme assistant artistique avec des plasticiens comme Alex Ceccheti, Laurent Tixador ou encore Mark Jenkins.

Dans mes travaux personnels, se déploie un univers étrange et onirique mêlant des médiums tels que la vidéo, l'image animée, le dessin ou encore parfois la photographie.

Très tôt attiré par les questions de représentations, je multiplie les rencontres et workshops vers des projets de la scène portés par des artistes tel qu'Ana Borralho & João Galante, l'Amicale de Production (Halory Goerger et Antoine Defoort) ou encore la plasticienne Nadia Lauro – et sous formes de laboratoires de recherche corporelle auprès de compagnies comme Matanicola (Matan Zamir et Nicola Mascia) à Barcelone, Groupe Entorse (Samuel Lefevre et Raphaëlle Latini) à Caen ou encore Kabinet K (Joke Laureyns et Kwint Manshoven) à Gand en Belgique.

Mon mémoire de fin d'étude intitulé Échappée entre - corps, image, mouvement propose un éloge nomade de la métamorphose et de l'altérité qui ne trouve - sinon sous peine de s'éteindre - une certaine stabilité qu'entre les mains des poètes et des artistes.

J'obtiens en 2012 mon Diplôme National D'Expression Plastique avec une mention pour l'inscription de mon travail dans le champ chorégraphique ; et, tout en continuant en parallèle ma formation de danseur auprès de Carole Vergne, j'intègre le Conservatoire de Bordeaux (CRR) et le Centre de Formation Adage, pour insuffler et consolider un ancrage technique classique et traditionnel.

Depuis, je poursuis une carrière de danseur et d'artiste visuel au sein du collectif a.a.O et participe sous diverses fonctions aux effervescences de la compagnie.

Que ce soit comme interprète sur les projets chorégraphiques et visuels, en qualité de plasticien sur les installations pluridisciplinaires proposées par la compagnie ou encore en coréalisant les images animées des récents projets à l'adresse du jeune public.



Implantée à Bordeaux, le Collectif a.a.O est une compagnie de danse contemporaine et d'arts visuels. Elle soutient la recherche artistique de Carole Vergne et Hugo Dayot qui créent depuis 2010 des pièces chorégraphiques et visuelles pluridisciplinaires à la croisée de la danse, de la performance et de l'installation d'art. Ensemble, ils interrogent le rôle spécifique de la création graphique et numérique dans l'écriture du mouvement explorant les effets et les relations de différents médiums dans un dialogue subtil avec une recherche corporelle et chorégraphique singulière.

Partisan d'un usage habile des propriétés spéculatives de l'image et de la vidéo, ils développent un univers de gestes et de traces soigné combinant la danse et le corps, l'image et le cinéma d'animation en vue de proposer une expérience sensible et poétique ouverte à la circulation des imaginaires.

Au fur et à mesure de leurs créations, ils constatent combien les différents médiums engagés s'entrecroisent et se répondent pouvant être une des voies du renouvellement d'un langage chorégraphique. Leurs présences conjointes fournissent des pistes d'inspirations nouvelles et ouvrent des possibilités d'explorations susceptibles de réorienter le processus de création chorégraphique de manière souvent surprenante.

Avec la pièce **Cargo, l'archipel d'Ether**, le collectif a.a.O engage en 2016 un tournant déterminant vers la création à destination des jeunes générations, un territoire de prédilection au travers duquel se concentre et se destine désormais l'ensemble de leurs intentions artistiques et plastiques. Fortement nourrie d'une vision émancipatrice de l'art et de ses pratiques, la compagnie s'engage aussi régulièrement dans des actions de médiation et de sensibilisation auprès des publics de tous horizons.

Depuis 2016, le collectif a.a.O a joué près de 500 représentations sur l'ensemble du territoire et s'est imposé dans le paysage de la création Jeune Public.

Les spectacles **Ether** (2015), **Cargo, l'archipel d'Ether** (2016) ont tous deux été sélectionnés entre 2016 et 2019 par l'Onda dans le cadre de la charte d'aide à la diffusion.

La compagnie tourne actuellement la création **i.Glu** (2018), une expérience immersive, chorégraphique et sensorielle autour du jardin et du motif végétal ainsi que sa dernière création **Mouche ou le songe d'une dentelle** une proposition plastique et poétique dansée autour de la broderie et de la dentelle.

Elle prépare d'ailleurs pour le printemps 2025 **sa reprise augmentée avec des musiciens en live** et débute en parallèle les recherches autour de ses prochaines créations **Les Zéboulis (2025) et Patatras ! (2025)** qui forment un diptyque autour de la notion d'équilibre, de l'empilement et des jeux de construction.

L'association est soutenue par la Ville de Bordeaux, la Région Nouvelle-Aquitaine, et le Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine au titre du conventionnement.

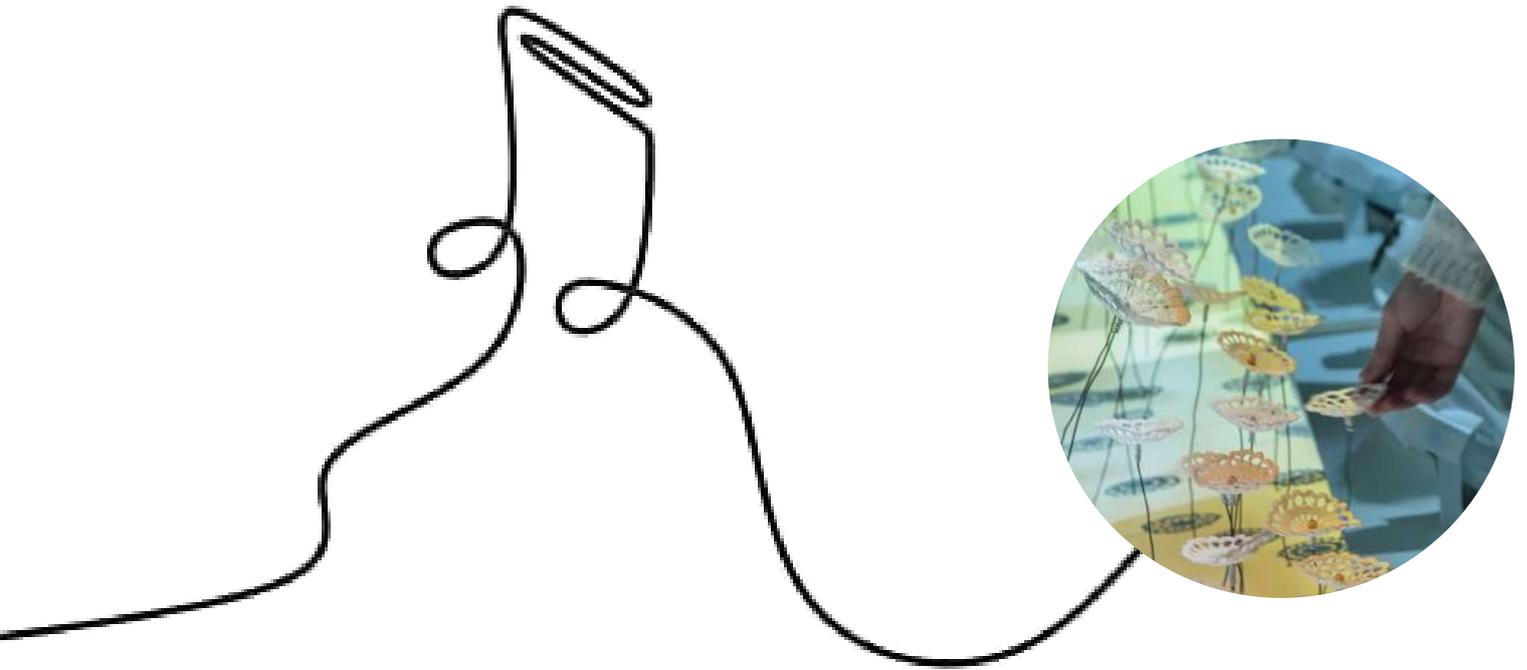
Tournées précédentes de *Mouche*



- les 19 et 20 novembre **création** au Festival [Trafik*] - La Gare Mondiale, Bergerac
les 10 et 11 décembre THV St Barthélémy d'Anjou
les 15 et 16 décembre *Festival Sur un petit nuage* Pessac-en-Scène
du 06 au 16 janvier Larreko, Saint-Pée/Nivelle - Communauté Agglo Pays Basque
le 26 janvier *HiverOmômes* - Les Hivernales CDCN d'Avignon (annulé cause blessure)
les 03 et 04 mars Gallia Théâtre, Saintes
du 27 au 29 mars Théâtre Ducourneau, Agen
les 8 et 9 avril Espace culturel Treulon, Bruges
les 29 et 30 avril *Festival NOOB#4* L'éclat - Ville de Pont Audemer
du 11 au 14 mai *Little Villette* - La Villette, Paris
les 18 et 19 mai La Coloc' de la Culture - Cournon d'Auvergne



- les 19 et 20 octobre Le Dôme, Ville de Talence
les 08 et 09 novembre Centre culturel Jean Moulin, CCM Limoges
du 22 au 25 novembre MAC de Créteil - Scène Nationale
les 03 et 04 février M270 de Floirac - *Festival Pouce !* La Manufacture CDCN Bx
du 14 au 18 mars Théâtre de Tulle - L'Empreinte Scène Nationale Tulle/Brive
du 26 au 28 mars Les Bords de Scène - Juvisy-sur-Orge
du 04 au 08 avril Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale
le 12 mai Espace d'Albret à Nérac



contacts

production / diffusion

Jérôme Lauprêtre - *La petite bête qui monte*
lapetite.betequimonte@collectifaaoo.fr
+33 6 72 43 21 14

direction / coordination

Carole Vergne / Hugo Dayot
artistique@collectifaaoo.fr
+33 6 67 28 28 75 / + 33 6 20 93 38 57

administration de production

Pascale Garbaye
administratif@collectifaaoo.fr
+ 33 6 07 98 59 85

la compagnie est subventionnée par
la Région Nouvelle Aquitaine
la Mairie de Bordeaux et
la DRAC Nouvelle Aquitaine (conventionnement)

et reçoit le soutien régulier
de l'iddac (agence culturelle
du département de la Gironde)
et de l'OARA Nouvelle Aquitaine
pour ses projets et créations

AAO - Am Angegebenem Ort
17 rue Saint Benoit 33800 Bordeaux
association loi 1901 / SIRET 522 703 453 00038 - APE 9001Z

www.collectifaaoo.fr



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**


**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*




**OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE**

